

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzée

du 5 au 31 décembre 2007

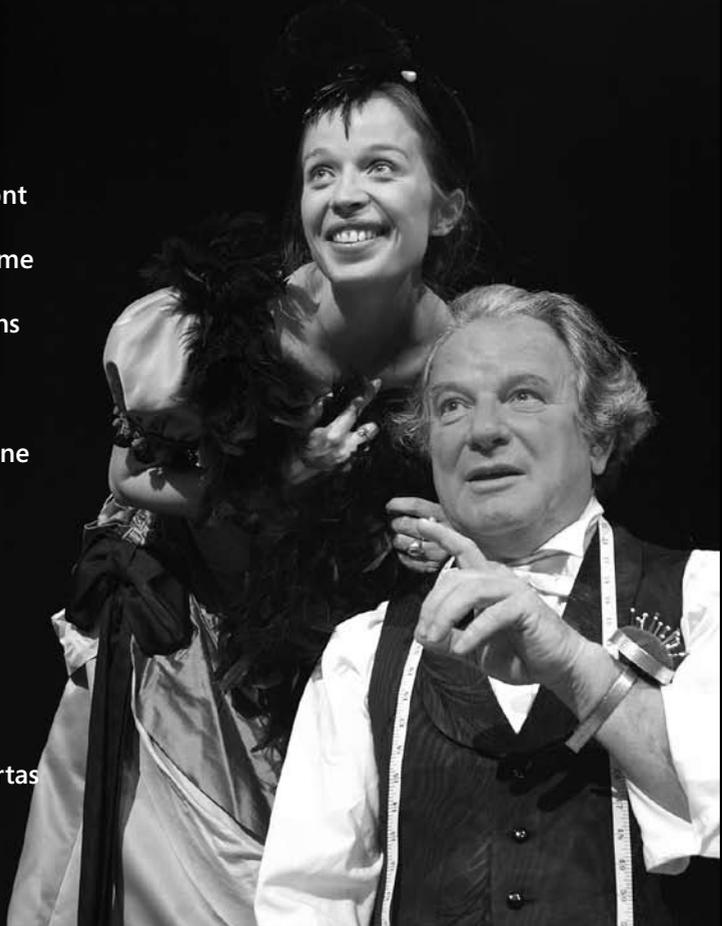
Tailleur pour Dames de Georges Feydeau

Adaptation et mise en scène
Danielle Fire

Avec
Michel de Warzée
Patricia Houyoux
Gérard Duquet
Stéphanie Moriau
Bernard d'Oultremont
Catherine Conet
Jean-Daniel Nicodème
Amélie Saye
Anne-Isabelle Justens

Au piano
Fabian
Coomans de Brachène

Décors et costumes
Christian Guilmin
Assistants décor
Luc Stevens
Aurore Cecchinato
Régie générale
Sébastien Couchard
Assistant régie
Paulo Cabaceira Hortas



LE PROGRAMME

DE 2007 À 2008

MICHEL DE WARZÉE VOUS PRÉSENTE SES VOEUX

Michel de Warzée, directeur, et toute l'équipe de la Comédie Claude Volter vous souhaitent de vivre de très heureuses fêtes de fin d'année et vous disent... à l'année prochaine !!!

Michel de Warzée

ET REND HOMMAGE À JEAN-MARIE FIÉVEZ (1949 – 2007)

... Garde toujours Ithaque présent à ton esprit.
Y parvenir est ta destination finale.
Mais ne te hâte surtout pas dans ton voyage.
Mieux vaut le prolonger pendant des années ;
et n'aborder dans l'île que dans ta vieillesse,
riche de ce que tu auras gagné en chemin,
sans attendre d'Ithaque aucun autre bienfait.
Souhaite que la route soit longue.
Que nombreux soient les matins d'été
Où – avec quel plaisir et quelle joie ! –
tu découvriras des ports que tu n'as jamais vu ;
arrête-toi dans les comptoirs phéniciens
pour te procurer de précieuses marchandises,
ambre, corail, ébène, nacre,
et capiteux parfums de toutes sortes,
le plus que tu pourras de capiteux parfums ;
visite aussi beaucoup de villes égyptiennes,
et n'aie de cesse de t'instruire auprès de ceux qui savent...

« Ithaka » de Kavafis

*C'était un immense décorateur...
et un ami !*

MICHEL DE WARZÉE

FEYDEAU INCONTESTABLE ROI DU VAUDEVILLE



Georges Feydeau, né à Paris le 8 décembre 1862 et mort à Rueil-Malmaison le 5 juin 1921, est un auteur dramatique français, connu pour ses très nombreux vaudevilles.

Il est le fils de Léocadie Bogaslawa Zelewska et présumé de l'écrivain Ernest Feydeau. On le pense en fait le fils, soit de Napoléon III, soit, selon une opinion plus communément admise, de son demi-frère, le duc de Morny, lui-même fils naturel du comte de Flahaut, lui-même fils illégitime présumé de Talleyrand.

Très jeune, Georges Feydeau néglige ses études pour se consacrer au théâtre. Sa première pièce, « Par la fenêtre », est jouée pour la première fois en 1882, au casino de Rosendaël, alors qu'il n'a que 19 ans. Il écrit alors deux comédies : « Le Diapason » et « Amour et piano », ainsi que des monologues dont il fait, lui-même, la lecture dans des cabarets parisiens.

A 25 ans, il écrit sa première grande pièce, Tailleur pour dames, qui est fort bien accueillie le 17 décembre 1886 au Théâtre de la Renaissance et qui lui vaut les encouragements d' Eugène Labiche.

Il se marie le 14 octobre 1889 avec Marie-Anne Carolus-Duran, fille du peintre Carolus-Duran. Ce mariage d'amour lui donnera une fille et trois fils et se soldera par un échec.

C'est en 1892, avec « Monsieur Chasse » qu'il devient célèbre. Georges Feydeau écrit ses plus grandes réussites de 1892 à 1912 au rythme incroyable d'une pièce par an, « On purge bébé », « Occupe-toi d'Amélie »... Ses pièces ont toutes été saluées, souvent imitées et sont encore jouées aujourd'hui. S'il domine le Théâtre de Boulevard de la fin du XIXe siècle, son sens du quiproquo et sa capacité à transformer une situation banale en délire scénique, ont fait dire de lui qu'il a annoncé le théâtre burlesque et l'absurde de Ionesco.

En 1919, il achève son existence dans une maison de santé à Rueil-Malmaison pour troubles psychiques dus à la syphilis. Il y sera interné pendant deux ans.

Le 5 juin 1921, mort de Georges Feydeau. Il est enterré le 8 juin au cimetière Montmartre. C'est Robert de Flers, Président de la Société des Auteurs, qui fait son éloge funèbre, ses funérailles furent suivies par une foule immense venue lui rendre hommage.

CE QUE L'ON DIT DE LUI



« Le Vaudeville, comme le reste, est une chose intéressante. La preuve, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de vaudevillistes. Feydeau est le maître. »

Tristan BERNARD
cité par Jules RENARD,
Journal (1902)

« Faites sauter le boîtier d'une montre et penchez-vous sur ses organes : roues dentelées, petits ressorts et propulseurs... c'est une pièce de Feydeau qu'on observe de la coulisse. Remettez le boîtier et retournez la montre : c'est une pièce de Feydeau vue de la salle – les heures passent, naturelles, rapides, exquisées... »

Sacha GUITRY

Feydeau ce fêtard !

Si Feydeau a dépeint avec férocité les déboires de la vie de couple, le sien ne fut pas épargné par ses excès de noctambule...

Impair et passe ...

L'auteur de pièces comiques à succès était féru de jeux, tant ceux des tripots mal famés que le baccara ou la roulette des cercles aristocratiques...

La presse de l'époque



SES PIÈCES

1882 : Par la fenêtre
1883 : Amour et piano ; Gibier de potence
1886 : Fiancés en herbe ; Tailleur pour dames
1887 : La Lycéenne
1888 : Un bain de ménage ; Chat en poche ; Les Fiancés de Loches
1889 : L'Affaire Édouard
1890 : C'est une femme du monde ; Le Mariage de Barillon
1892 : Monsieur Chasse ; Champignol malgré lui ; Le Système Ribadier
1894 : Un fil à la patte ; Notre futur ; Le Ruban ; L'Hôtel du libre échange
1896 : Le Dindon ; Les Pavés de l'ours
1897 : Séance de nuit ; Dormez, je le veux !
1899 : La Dame de chez Maxim
1905 : L'âge d'or
1906 : Le Bourgeon
1907 : La Main passe ; La Puce à l'oreille
1908 : Occupe-toi d'Amélie
1910 : Feu la mère de Madame ; On purge bébé
1912 : Mais n'te promène donc pas toute nue !



POMPONETTE
ANNE-ISABELLE JUSTENS

ANATOLE AUBIN
JEAN-DANIEL NICODÈME

SUZANNE AUBIN
STÉPHANIE MORIAU

LE DOCTEUR MOULINEAUX
MICHEL DE WARZÉE

MADAME AIGREVILLE
PATRICIA HOUYOUX

MONSIEUR BASSINET
GÉRARD DUQUET

ROSA PICHENETTE
CATHERINE CONET

ÉTIENNE
BERNARD D'OUTREMONT

YVONNE MOULINEAUX
AMÉLIE SAYE

LA DISTRIBUTION

À LA SCÈNE COMME À L'ATELIER



J'espère n'être pas tombée dans le piège dénoncé ironiquement par Jean Cocteau à propos du metteur en scène : *cet accoucheur qui se prend pour le papa...*

Hé, oui ! En couture, il faut imaginer, structurer, bâtir, faufiler, ourler, coudre, broder... Facile, direz-vous avec ce petit chef-d'œuvre de Feydeau !

Cependant, chaque détail a son utilité dans l'action... Chaque mot a sa répercussion dans la pièce... Chaque personnage a son rôle dans les rebondissements de la comédie... Et il en a écrit trente-neuf !

Feydeau, ce grand couturier du rire, présente ici une « collection » où, sur le podium, pardon, la scène, évoluent et se rencontrent des personnages qui n'auraient jamais dû le faire. Leurs caractères, finement ciselés, sont montrés, au travers de miroirs concaves ou convexes, dans des situations les plus burlesques. Ils atteignent, grâce à une logique inébranlable, un absurde décapant.

Michel de Warzée a choisi de présenter cette pièce pour égayer les fêtes de fin d'année.

Comme cette première œuvre de Feydeau, *Tailleur pour Dames*, est un peu courte, il m'a demandé de l'étoffer pour qu'elle s'inscrive dans notre « espace-temps » actuel.

Sans en changer la construction rigoureuse, sans en altérer la précision aiguë, quelques répliques percutantes, glanées de-ci de-là dans d'autres œuvres de l'auteur, ainsi que des interventions musicales m'ont aidée à « surpiquer » *Tailleur pour Dames*.

Les interprètes, spirituels et talentueux, ont adhéré à ce propos en y apportant leurs « paillettes » qui, telle une légère passementerie, soulignent admirablement le rythme trépidant de Feydeau.

Alors, ce soir, le rire en partage, laissons nous aller à la gaîté et au fantasque suscités par cette tendre caricature d'un monde encore si proche de nous...

Danielle FIRE
Novembre 2007

FABIAN COOMANS DE BRACHÈNE



J'ai un parcours assez classique comme musicien, j'ai commencé vers l'âge de 8 ans, académie, master class, conservatoire... parcours normal donc.

J'ai très vite eu l'envie de dépasser ce domaine en allant voir ailleurs ce qui s'y passait. J'ai fait mes secondaires dans les arts plastiques, fréquentant beaucoup les comédiens de l'autre option artistique de mon école, je me suis initié à la restauration de pianos.

Je suis également issu d'une famille où l'art est très présent ; mère graveuse et conteuse, frère sculpteur. J'ai donc été bercé depuis toujours dans le monde artistique au sens large.

Mes débuts avec le théâtre ont commencé par quelques ébauches dans la musique contemporaine, avec des compositeurs qui flirtent avec les limites des disciplines, comme John Cage et Mauricio Kagel. Après coup, j'ai participé à une pièce de fin d'étude à l'INSAS. C'est donc tout naturellement que j'ai accepté de travailler avec la comédie Volter.

Il y a une grande différence à travailler avec des comédiens, on ne travaille pas seul.

Il y a beaucoup plus d'esprit de groupe, on travaille pendant des semaines tous ensemble sur un même plateau alors que dans la musique, on passe l'essentiel de son temps à travailler seul avant de faire quelques répétitions à plusieurs (pour la musique de chambre) mais on est loin de cet esprit de cohésion que l'on peut avoir dans un théâtre.

J'aime beaucoup cette façon de travailler, ça permet de diversifier ma propre discipline, de lui donner plusieurs angles de vue et de la nourrir par plusieurs biais différents.



LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

LE MOT DU PIANISTE

CITATIONS DE GEORGES FEYDEAU

« Le mariage est comme une partie de baccarat : tant que vous avez de la veine, vous gardez la main. »

« Les maris des femmes qui nous plaisent sont toujours des imbéciles. » [Le dindon]

« Une opération n'est jamais inutile. Elle peut ne pas profiter à l'opéré... Elle profite toujours à l'opérateur. » [La dame de chez Maxim]

« Il n'y a que dans ces courts instants où la femme ne pense plus du tout à ce qu'elle dit, que l'on peut être sûr qu'elle dit vraiment ce qu'elle pense. »

« Si cela entre par une oreille et que cela sort aussitôt par l'autre, c'est parce que, entre les deux, il n'y a rien pour le retenir. »

« Il n'y a plus d'anthropophages dans le pays depuis que nous avons mangé le dernier. »

« La jeune génération est très inférieure à la nôtre... Tout de même, si je pouvais en faire partie. »

« Si les maris permettaient un ou deux amants à leurs femmes pour qu'elles puissent comparer, il y aurait beaucoup plus de femmes fidèles. »

« On n'achète pas les tableaux parce qu'on les aime ; on les aime parce qu'on les achète. » [Champagnol malgré lui]

« Le mariage, c'est l'art pour deux personnes de vivre ensemble aussi heureuses qu'elles auraient vécu chacune de leur côté. »

« C'est un ami dont je ne connais pas le nom, et je le connais depuis trop longtemps pour lui demander. »

« Quel dommage qu'on ne puisse pas avoir un amant sans tromper son mari. »

« Certains maris ne sont bons qu'à être cocus, et encore faut-il que leur femme les aide. »

« Ma seule gymnastique, c'est d'aller aux enterrements de mes amis qui faisaient de la gymnastique pour rester en bonne santé. »

« L'argent ne fait pas le bonheur. C'est même à se demander pourquoi les riches y tiennent tant. »

« N'est-elle pas plus morale, l'union libre de deux amants qui s'aiment, que l'union légitime de deux êtres sans amour ? » [La Dame de chez Maxim]

« La mère fait des ménages, la fille les défait. »

« Qu'importe la robe ! Que regarde-t-on ? L'écrin qui contient le diamant ? »



kaufmann
PIANOS

w w w . p i a n o s k a u f m a n n . b e
M M M : b | s u o z k g n l w s u u : p e

kaufmann

LA COMÉDIE
CLAUDE VOLTER En quelques noms

Fondateur	Claude Volter
Directeur	Michel de Warzée
Administrateur délégué	Sylvie d'Aney-Volter
Réservations	Serge Zanforlin
Secrétariat	Liliane Finkielsztejn
Animations scolaires	Stéphanie Moriau
Régisseur	Sébastien Couchard
Relations publiques	Bernard d'Oultremont

La Comédie Claude Volter remercie la Commune de Woluwe-Saint-Pierre et la Communauté française de Belgique pour leur précieux soutien.

Avec le soutien de



infos et réservations

Comédie Claude Volter
avenue des Frères Legrain, 98
1150 Woluwe-Saint-Pierre
tél : 02 762 09 63
www.comedievolver.be

Les prochains spectacles

du 9 au 27 janvier 2008 **Demain c'est le printemps**, de Eve Calingaert

Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et du Festival de Spa

Mise en scène : Armand Delcampé

Avec : Alexandre von Sivers, Cécile Van Snick, Danielle Fire et Xavier Champion

du 20 février au 23 mars 2008 **Le Malade imaginaire**, de Molière

Mise en scène : Michel de Warzée

Avec : Michel de Warzée, Stéphanie Moriau, Gérard Duquet, Delphine Moriau, Toussaint Colombani, Kelly Huyghens, Michel Wright, Benoît Pauwels, Benoît Strulus, Xavier Elsens et Maude Godard